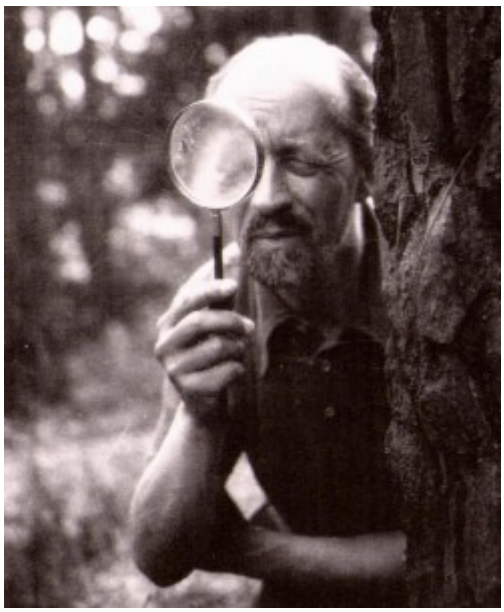
23è Festival International Albert ROUSSEL, jusqu'au 1er décembre 2019



FESTIVAL international Albert ROUSSEL 2019, jusqu'au 1er décembre 2019. Chaque année **le CIAR Centre International Albert ROUSSEL** est la seule institution en France à soutenir et diffuser l'accès à la musique d'**Albert Roussel (1869 – 1937)** : colloques, récitals, conférences, expositions et bien sûr concerts soulignent la place majeure d'Albert Roussel dont le raffinement orchestral et harmonique, la subtilité des mélodies, l'exigence formelle… égalent Maurice Ravel qui meurt d'ailleurs la même année. Son œuvre est cependant aussi méconnue et écartée des salles de concerts que son écriture est originale et puissante. **Qui connaît aujourd'hui Albert ROUSSEL ?**
Les ballets ***Le Festin de l'Araignée*** (1909), ***Bacchus et Ariane*** (1930), ***Aeneas*** (1935), sans omettre les ***quatre Symphonies*** (1906-1934) ni ses opéras ***Padmâvatî*** (1918) ou ***La naissance de la lyre*** (1923), qu'aucun chef aujourd'hui n'a le courage de jouer… attestent d'un tempérament créatif d'une exceptionnelle sensibilité.

Depuis 1997, un festival a lieu chaque année, en automne, pour célébrer avec force, le génie d'un compositeur moderne méconnu. La programmation comprend évidemment des œuvres de ROUSSEL mais aussi nombres de pièces d'auteurs originaires des Flandres. Biographe talentueux, le musicologue et ténor **Damien Top** dirige le Festival, soucieux d'étendre sur la territoire, un cycle de manifestations essentielles pour qui souhaitent

mieux comprendre l’œuvre de Roussel et la vie musicale dans les Hauts de France. **Encore 6 concerts et 1 exposition** permettent en 2019, année du anniversaire de Roussel, de mieux approfondir sa propre expérience d’une musique exceptionnelle qu’il est grand temps de retrouver.

23è Festival International Albert ROUSSEL
6 concerts 2019
Du 27 octobre au 1er décembre 2019





Peereboomveld Kasteel (Bruges)
dimanche 27 octobre à 16h
HOMMAGE à ROBERT GUILLOUX

Damien Top, ténor
Diane Andersen, piano

Emmanuel Chabrier — Scherzo-valse
Hector Berlioz — Villanelle (Théophile Gautier)
Vincent d'Indy — L'Amour et le Crâne (Charles Baudelaire)
Maxime Dumoulin — Cinq mélodies flamandes
Robert Osmont — Trois esquisses en forme de variations – inédit
Florent Nagel — Si loin des larmes (Julie Delaloye) – création
Paul Paray — Portraits d'enfants
Albert Roussel — Coeur en Péril (René Chalupt)
Le Bachelier de Salamanque (René Chalupt)

concert et cocktail : 15 euros
en présence de Florent Nagel

---

vendredi 8 novembre 2019 à 20h30
Espace Ararat – 75013 Paris
Hommage à Pierrette Mari
à l'occasion de son 90e anniversaire

Trio Sora – Jean-Luc Richardoz – Katia Krivokochenko

Pierrette Mari
Couleurs en triade, trio pour violon, violoncelle et piano – création
Escalades pour piano, n°2 et n° 5
Luminance amarante pour piano – créaton
mélodies : Berceuse, Instant, A l'aurore, Estampe du ciel
A l'écoute du temps pour piano

Albert Roussel
Sonate n°2 en La majeur pour violon et piano op. 28

entrée : 15 euros
en présence de Pierrette Mari

Châtellerie de Schoebeque – Cassel
Dimanche 10 novembre à 17h
LUCIEN CHOLTES, POESIE ET MUSIQUE

Isolde Choltès, piano
oeuvres de Elfrida Andrée, Agathe Backer-Gröndhal, Niels Gade,

Emilie Mayer,
Richard Strauss, Marie Agathe Szymanowska
entrée concert et cocktail : 15 euros

AREA d'Aire-sur-la-Lys
vendredi 15 novembre à 20h
QUATUORS DE LA CÔTE d'ALBÂTRE
La Note Bleue

Gautier Dooghe, Guillaume Barli, violons,
Ralph Szigetti, alto,
Frédéric Defossez, violoncelle

Paul Paray	Quatuor
Albert Roussel	Quatuor op.45
Claude Delvincourt	Quatuor

entrée : 10 euros
en présence des familes des compositeurs

---

samedi 16 novembre 2019 à 17h
Baillleul
L'oeuvre pianistique d'Albert Roussel

narration et projection sur grand écran
Alain Raës, piano
entrée : 10 €

Dimanche 24 novembre à 17h
Châtellerie de Schoebeque à Cassel

Violoncelle et piano
Renaud Fontanarosa, violoncelle – Danielle Laval, piano

Ludwig van Beethoven
3e Sonate en la majeur op.69

Gabriel Fauré
Elégie en ut mineur op.24

Johann Sebastian Bach
Prélude en si mineur BWV 855a (transcription d'Aleksandr Ziloti)

Richard Strauss
Sonate en fa majeur op. 6

Entrée concert et cocktail : 15 €

Dimanche 1er décembre à 17h
Châtellerie de Schoebecque – Cassel
Compositrices sous l'Empire

Galina Ermakova, piano

Oeuvres d'Anne Brillon de Jouy,

Hélène de Montgeroult,
François Joseph Benaut,
Loïsa Puget, …

Entrée concert et buffet : 20 €
en collaboration avec le Cercle Impérial de Flandre

---

et aussi :

octobre-novembre 2019
Office de Tourisme de Cassel
vernissage-cocktail de l'exposition : date à préciser
EXPOSITION ALBERT ROUSSEL



INFORMATIONS PRATIQUES

CIAR 541, rue de Cassel – 59670 Bavinchove-France
courriel : ciar@free.fr – tél. : 00 33 (0)9 53 63 32 08

VISITEZ le site du CIAR Centre International Albert Roussel

POURQUOI ECOUTER ET AIMER ROUSSEL en 2019 ?

2019 marque le 150è anniversaire de la naissance du compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination, les plus grands auteurs français.
Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste Padmâvatî (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)… d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son génie de l'orchestration… attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.



… « *Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure* », écrit notre

rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR)

APPROFONDIR

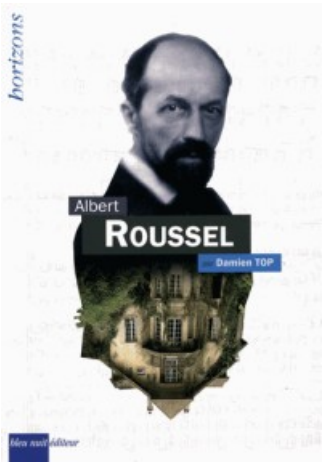
_____

LIRE notre **COMPTE RENDU, conférence, concert. PARIS, le 5 avril 2019 (Salle Cortot) : L'univers poétique d'Albert Roussel** – Sérénade opus 30, Le marchand de sable qui passe. Michel Favory, récitant. Elèves de l'Ecole normale de musique (Giulia-Deniz Unel, flûte – Emiliano Mendoza, clarinette – David Somoza, cor -Waka Hadame, violon 1 – Alban Marceau, violon 2 – Ayako Tahara, alto – Sin Hye Lee, violoncelle – Venancio Rodrigues contrebasse – Mitsumi Okamoto, harpe) – Daniel Kawka, direction.

https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-le-5-avril-2019-albert-roussel-conference-et-concert-damien-top-daniel-kawka/

LIRE la biographie d'ALBERT ROUSSEL par Damien TOP

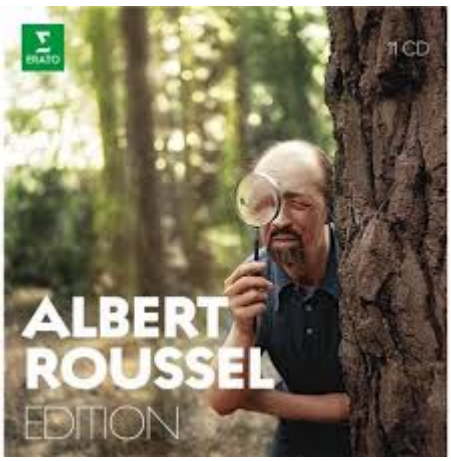
http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-roussel-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/



LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top (Bleu Nuit éditeur). Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : Albert Roussel (1869-1937) ; On oublie combien dans la première moitié du XXè, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel… d'abord la carrière du jeune capitaine de 15 ans, aspirant 1ère classe dans la Marine en 1891 (à 22 ans), et déjà, malgré une santé fragile, voyageur au long cours, épris d'espaces marins, surtout d'ambiances et de parfums exotiques. Puis c'est la carrière musicale à Paris, avec l'entrée à la Schola Cantorum dirigée par Vincent D'Indy en 1894 : le démon de l'écriture et de la composition étant plus fort que toute autre vocation. L'orphelin, héritier d'une belle fortune peut sans préoccupation d'argent se vouer à sa passion dévorante : composer, mais avec un souci de clarté et de synthèse qui sur le plan formel, produit des oeuvres d'une éblouissante construction, porté par un développement efficace où brillent en particulier la vitalité rythmique et les timbres instrumentaux. Compositeur virtuose, Roussel eut comme élèves Satie, Varèse, Martinu, Le Flem ; aussi, le chef et compositeur Jean Martinon qui a laissé des lectures

exceptionnelles des oeuvres de son maître.

Rééditions ROUSSEL 2019, pour les 150 ans de la naissance



COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO). La couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre… Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa recherche… Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre… Et sa quête à la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique. Lire notre présentation complète du coffret Albert Roussel 2019 / 150 ans de la naissance

---

ENTRETIEN avec Jean-Philippe

Sarcos, directeur artistique et fondateur du Palais royal. Le temps des héros, Impressions d'Italie

ENTRETIEN avec Jean-Philippe Sarcos, directeur artistique et fondateur du **Palais royal**. Au moment où paraît un nouveau cd intitulé « ***le temps des héros*** », étape de l'intégrale des symphonies de Beethoven réalisée entre 2014 et 2016, le maestro évoque les séances de travail de l'orchestre et aussi le travail avec la jeune soprano invitée à chanter les airs de Mozart associés à Beethoven. **Jean-Philippe Sarcos** explique également le sens de son nouveau programme à l'affiche **les 17 et 18 octobre 2019** : « ***Impressions d'Italie*** », avec la soprano Catherine Trottmann : éclairer en quoi l'Italie a transformer les écritures de Haendel et de Mozart ; en quoi Haendel a lui-même profondément inspiré Mozart…



CNC / CLASSIQUENEWS : ***Pourquoi avoir choisi cette symphonie de Beethoven ? En quoi la partition permet-elle de prolonger et d'approfondir votre travail avec les instrumentistes ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : La 3è symphonie « Héroïque » s'inscrit dans l'intégrale des symphonies de Beethoven que Le Palais royal a réalisée de 2013 à 2016. Les symphonies de Beethoven, comme Le Clavier bien tempéré pour les pianistes, représentent un irremplaçable trésor. Le génie de Beethoven a su mettre

dans ses neuf symphonies la richesse nécessaire à tout orchestre pour affiner son vocabulaire et ses couleurs. L'exigence de la partition nous a permis de côtoyer des limites que nous chercherons toujours à dépasser. Nous avons voulu aborder ces symphonies non pas comme des musiciens du 21e siècle se lançant dans la musique ancienne, mais comme des musiciens baroques découvrant une musique contemporaine, comme ce fut le cas des musiciens de l'époque de Beethoven.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Pourquoi avoir ajouté des airs de MOZART ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : En cette fin du XVIIIe siècle, Mozart et Beethoven ont tous deux vu notre civilisation se fissurer. L'un comme l'autre se sont raccrochés à l'héroïsme, et en particulier celui de l'Antiquité, face à tout ce qui vacillait. Chacun à sa manière renouvelle l'expression de l'héroïsme et peut nous conduire aujourd'hui à plus d'audace et de confiance en la vie.
Mozart s'imposait donc comme une évidence pour mieux entendre aujourd'hui l'héroïsme qu'exprime Beethoven.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Sur quels points avez vous travaillé avec la soprano soliste ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : Avec Vannina, nous avons cherché à révéler le caractère héroïque des deux personnages féminins

qu’elle interprète dans cet enregistrement : malgré toutes les larmes que le Comte fait verser à la Comtesse, elle demeure fidèle et constante, donnée à lui pour toujours. Dans l’air de concert « Non temer, amato bene », Idamante et Ilia se séparent et se jurent un amour éternel. Les étoiles barbares peuvent déchaîner leur rigueur, l’héroïsme de leur amour ne pâlira pas.
Comme toujours, je donne une grande importance à ce que ma vision de l’œuvre se construise en communion avec celle de l’interprète. Je ne cherche pas à plaquer des certitudes préexistantes, mais confronte ma conception de départ avec celle de Vannina pour arriver à une interprétation qui nous corresponde à tous les deux. On ne cherche pas un compromis, mais une expérience commune et simultanée.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Pouvez vous nous présentez quelque clés de compréhension pour mesurer les défis de votre programme avec Catherine Trottmann (1) ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : A l’origine de ce programme, notre désir commun avec Catherine Trottmann a été de montrer comment l’Italie a transfiguré le génie de Haendel et de Mozart. A deux époques différentes, deux compositeurs ayant déjà leur personnalité musicale bien affirmée, vont passer plusieurs années en Italie. L’un comme l’autre repartent d’Italie animés de nouveaux élans musicaux. On dirait aujourd’hui avec la poésie de 2019 qu’ils ont été réinitialisés. L’Italie leur donne le goût de la virtuosité, de la lumière et d’un rythme qu’on ne trouve que là-bas. Bien que d’origine germanique, ils chanteront désormais toute leur vie avec le même accent du

Sud.

En écoutant ce programme, l'auditeur entendra comme une évidence ces influences italiennes ressenties à un demi-siècle de distance par Haendel et Mozart.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les liens entre Haendel et Mozart ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : Ces deux géants nous ont laissé une musique universelle, compréhensible à la première écoute, méprisant l'intellectualisme pour chercher à allumer dans le cœur de chaque auditeur des éclairs de joie, de force, de sensibilité et d'espérance. Il est touchant de penser que Mozart découvrit Haendel grâce au Baron van Swieten, fut ébranlé à tel point qu'il s'en inspire, s'en nourrit et s'en renouvelle. La Grande messe en Ut mineur est l'exemple le plus frappant de cette influence. Fugues, grands chœurs et airs solistes reçoivent après cette rencontre marquante une densité qu'ils n'avaient jamais connue auparavant.

Propos recueillis en octobre 2019

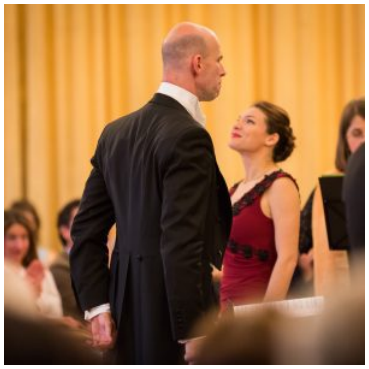
LE PALAIS ROYAL 2019
photo : Jean Philippe SARCOS au travail © Mylène Natour.jpg

ACTUALITES DU Palais royal / Jean-Philippe Sarcos, direction :

_____

_____

(1) **CONCERTS… Programme « Inspirations italiennes », concert exceptionnel à PARIS les 17 et 18 octobre 2019**, avec la soprano **Catherine Trottmann** : **LIRE** notre présentation du programme Impressions d'Italie, de Haendel à Mozart : airs d'opéras et d'oratorios, motet…



PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second … En octobre 2019, Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit

italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

Nouveau cd : « le temps des héros », Beethoven (Symphonie n°3) / Mozart – jalon de l'intégrale des symphonies de Beethoven par Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos (2014 – 2016) – **CLIC de classiquenews** du mois d'octobre 2019s



CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et exprime comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. Lire notre critique du cd Le temps des héros ici

---

Concert Beethoven par l’Orchestre des Champs-Elysées



POITIERS, TAP. Jeudi 17 oct 2019. Beethoven, Orch des Champs Elysées. Dès ce mois d’octobre 2019, l’**Orchestre des Champs-Élysées** célèbre déjà **les 250 ans de Beethoven** (précisément le 16 décembre 2020, Beethoven étant né à Bonn le 16 décembre 1770). Le chef Philippe Herreweghe, fondateur de son orchestre sur instruments anciens, l’Orchestre des Champs Elysées, a choisi deux « pièces fondatrices, datant de l’aube du 19e siècle, qui baignent toutes les deux dans une lumineuse tonalité de do majeur ». **La symphonie n°1** – achevée comme le symbole d’une ère nouvelle début 1800, est dédiée à l’aristocrate hollandais van Swieten, ami et mécène de Haydn et Mozart. À 30 ans, Beethoven encore très marqué par le classicisme viennois, celui transmis par Haydn en particulier ; il ose déjà quelques hardiesses avec un finale (adagio – allegro molto e vivace en ut majeur) quasi rossinien. **Le premier concerto pour piano** renouvelle tous ceux de Mozart

dont il prolonge et réinvente le discours comme l'architecture. Beethoven dont le tempérament est celui d'un lion réformateur voire visionnaire, y développe une relation nouvelle, messianique et héroïque, où le chant du piano soliste, est traité comme la figure du héros, en constante opposition avec l'orchestre. C'est le premier violon de l'orchestre, **Alessandro Moccia**, qui prend la direction, nul doute que le remarquable soliste soit un maestro ardent !

POITIERS, TAP

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30 – RESERVATIONS



Places numérotées

« Alessandro Moccia a à cœur de transmettre sa furie intérieure, une maîtrise du jeu collectif qui s'appuie sur une très solide sûreté de l'archet. » (Classiquenews)

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)

Symphonie n° 1,
Concerto pour piano n° 1

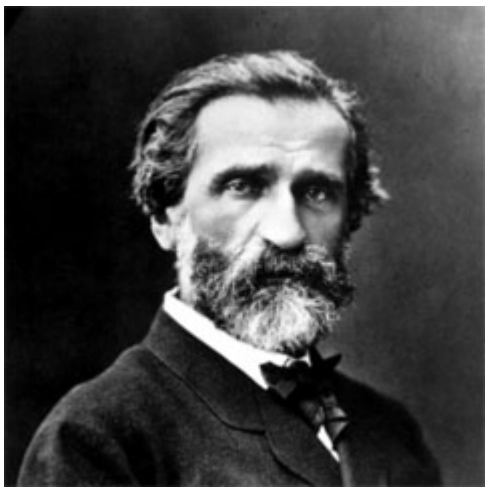
Alessandro Moccia direction, violon
Yury Martynov, piano
Orchestre des Champs Elysées

_____

https://www.tap-poitiers.com/spectacle/beethoven-3/#js-accordion-video

---

REQUIEM de VERDI par Muti



ARTE, Dim 3 nov 2019, 17h40. VERDI : Requiem. RICARDO MUTTI DIRIGE LE REQUIEM DE VERDI. C'est l'œuvre la plus personnelle de Giuseppe Verdi. Dans son Requiem, messe créée en 1874 en mémoire de son compatriote **Alessandro Manzoni**, le compositeur italien a insufflé toute la palette de son génie. On en découvre l'émouvante interprétation par l'**Orchestre philharmonique de Berlin**, sous la direction de **Riccardo Muti**.
LIRE aussi ici notre dossier présentation du REQUIEM de Giuseppe Verdi : un opéra sacré ?

Messe funèbre dramatique, opéra sacré, cantate de célébration,

de mémoire et de compassion… **Le Requiem de Giuseppe Verdi** est tout cela à la fois, donné ici à la Cathédrale Saint-Louis des Invalides. À sa création, l'aspect théâtral et trop opératique de l'ouvrage avait suscité incompréhension voire agacement : qu'à faire ce style lyrique dans une messe funèbre qui doit accompagner les jusqu'au repos éternel ? Ému par la disparition du poète Manzoni, Verdi tint à lui rendre hommage, en composant ainsi un sommet de la déploration symphonique, chorale, lyrique. Toute la science dramatique du compositeur se met au service d'une ferveur directe et sincère qui réussit à peindre l'effroi et les promesses du grand théâtre de la mort.

Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre LE PALAIS ROYAL



PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second … En octobre 2019, Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann**

nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart…

Suavité et virtuosité italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce

programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la Messe en ut mineur (« ***Laudamus te*** »), comme la virtuosité époustouflante du motet « ***Exultate, jubilate*** » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne…

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

PARIS, Salle historique du Premier Conservatoire

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30
Vendredi 18 octobre 2019, 20h30



Catherine TROTTMANN, soprano
Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS, direction

PLAN D'ACCES
https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supérieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383

RESERVATION
https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019

Salle historique du premier conservatoire de Paris
2 bis rue du Conservatoire – 75009 Paris

Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

• Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3′)

• Joshua : Air « O had I Jubal’s lyre » (2’30)

Le Messie : « Rejoice » (4’30)

• Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5′)

• Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7′)

• Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6′)

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

• Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5′)

• Symphonie n°29, K. 201 (23′)

• Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15′)



PLUS D’INFOS SUR **LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos**, direction
http://le-palaisroyal.com

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. LIRE ici la critique complète de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).

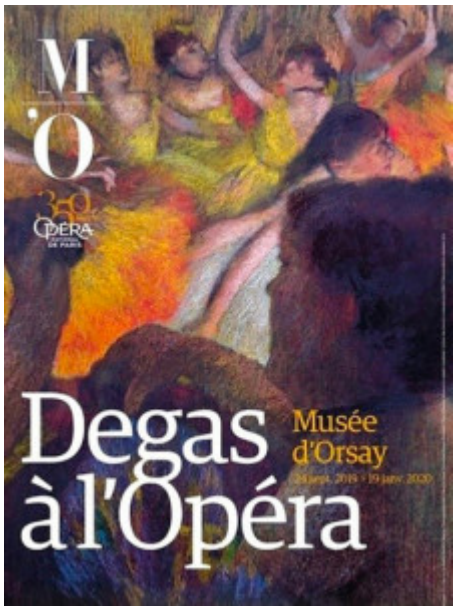


CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. Lire la critique complète

DEGAS à l’opéra… présentation de l’exposition à Orsay



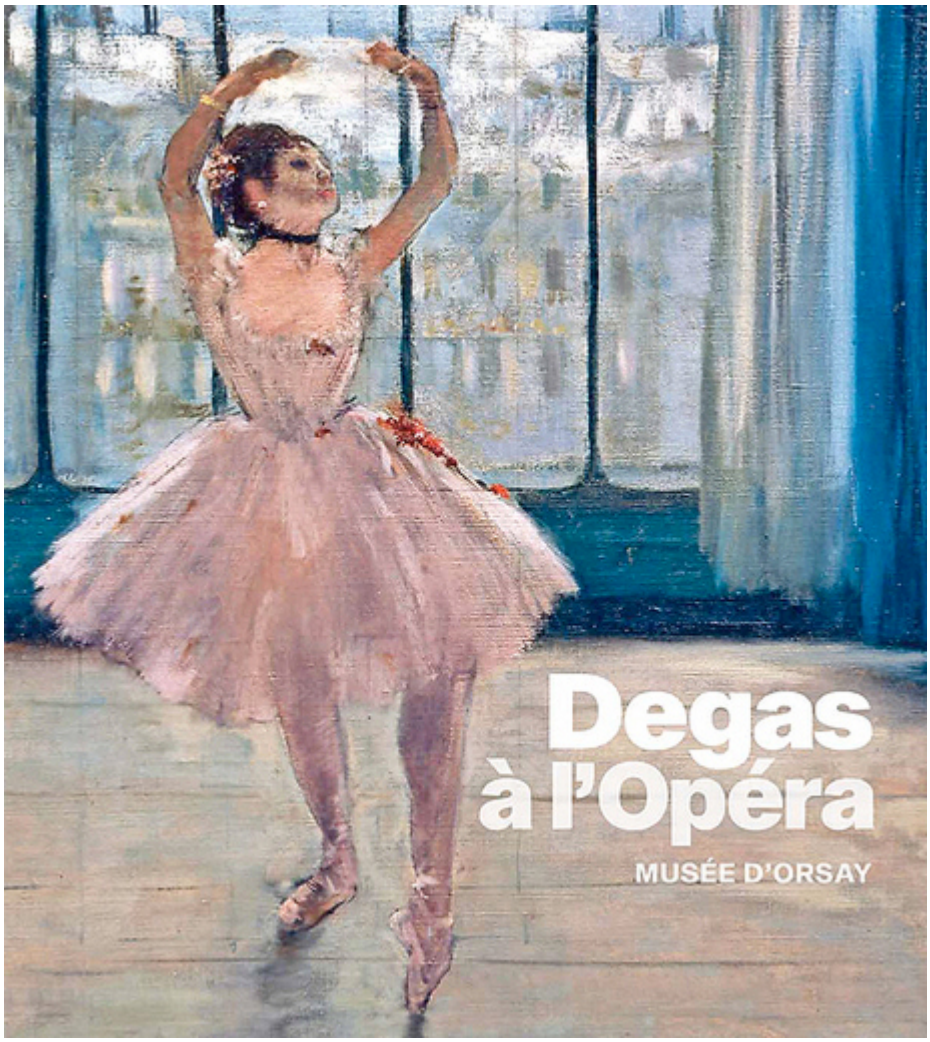
ARTE, dim 6 oct 2019. DEGAS à l’Opéra… Au théâtre lyrique, le peintre **Edgar Degas** (1834 – 1917) qui détestait Wagner, c’est peut-être là son seul défaut, anlayse, observe, scrute les corps en mouvement. Non pas ceux des chanteurs acteurs, moins les instrumentistes en fosse (quoiqu’il joue des formes des instruments : crosses, archets, etc…), surtout ce qui passionne le peintre , quand même un peu voyeur, ce sont les danseuses. En 1868, il immortalise la danseuse Eugénie Fiocre interprète du ballet la Source, récemment remis à l’honneur de l’Opéra Garnier. Degas fréquente assidument l’Opéra de Paris, alors rue Le Peletier… Puis il croque au pastel, attitudes, contorsions bridant les corps, mouvements en groupe…, port de tête, arabesques des bras, des jambes, détail des mains. Aucun portrait sauf Fiovre au départ : que des attitudes… et des êtres qui souffrent, dans des compositions audacieuses, des cadrages photographiques.



Il en découlera la statue en cire perdue, scandaleuse tant elle est réaliste, de La Petite danseuse de 14 ans… Grâce à son ami le librettiste et compositeur Ludovic Halévy, Degas peut atteindre les coulisses et assister aux cours et répétitions ses spectacles. Aucun doute, même si après l'incendie de l'Opéra Le Peletier et au moment de l'édification du futur opéra Garnier, Degas désormais réinvente ce qu'il a vu et observé, dans son atelier, le temple lyrique et chorégraphique demeure son laboratoire : une source essentielle pour sa créativité d'une exceptionnelle modernité. Mais au génie des formes nouvelles et des dispositions novatrices, Degas, même s'il se refuse à être dénonciateur, peint aussi la réalité sociale du métier de danseuse : l'exposition au désir et à la convoitise des abonnés mâles, qui, dans la coulisse, contrastant avec le raffinement et la magie de la scène, cherchent à séduire et payer les jeunes créatures pour quelques heures de plaisir. De l'art à la prostitution, il n'y a que quelques pas de danse, menus, menus. Documentaire inédit, 2019. Réalisation : Blandine Armand, Vincent Trisolini – 52 mn.

ARTE, dim 6 oct 2019. DEGAS à l'Opéra… 17h35. Documentaire en liaison avec l'exposition événement réprésentée par le Musée d'Orsay jusqu'au 19 janvier 2020
: http://www.classiquenews.com/paris-exposition-musee-dorsay-degas-a-lopera-24-sept-2019-19-janv-2020/




Degas
à l'Opéra
MUSÉE D'ORSAY

SIGURD de REYER, l'opéra de Degas



NANCY, les 14 et 17 oct 2019. REYER : Sigurd. Pour ses 100 ans, l'Opéra national de Lorraine met à l'affiche Sigurd d'Ernest Reyer, ouvrage choisi pour son inauguration le 14 octobre 1919. Ainsi s'est écrit l'histoire du Palais Hornecker – Créé d'abord au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1884, **SIGURD** fut une pépite lyrique totalisant 250 représentations à l'Opéra de Paris jusque dans les années 1930. Comme Wagner et sa Tétralogie, Reyer plonge dans la mythologie nordique – la saga des Nibelungen et les Eddas –, pour narrer les aventures de Sigurd et Brunehilde, entre souffle épique, passions éprouvées, surnaturel, et style du grand opéra français. Comme Debussy et Dukas, respectivement Pelléas et Mélisande, et Arianne, Reyer et Wagner traitant le même fonds légendaire, crosient les destinées d'un opéra à l'autre. Ainsi Sigurd et Le Ring mettent en scène Gunther conquérant de la Walkyrie devenue mortelle, Brunnhilde. Les deux ouvrages se recoupent dans la destinée de Bruhnnilde, figure centrale qui incarne le don, le sacrifice, l'absolue loyauté. Incarnée à la création par la sublime **ROSE CARON**, Brunnhilde suscita à l'époque de Reyer, l'admiration du peintre **Edgar Degas** qui vit l'ouvrage plus de 30 fois ! Bel indice d'une admiration sincère et constante pour un ouvrage et un personnage majeur en France, à l'époque du wagnérisme envahissant,… que ne goûtait guère le peintre des danseuses et des musiciens de l'opéra de Paris. A Nancy, une wagnérienne éblouissante, grave, souple, diseuse incarne ce profil de femme admirable, **Catherine Hunold**.

Argument majeur de la version proposée par Nancy pour son centenaire.

NANCY, Opéra national de Lorraine
Reyer : Sigurd, en version de concert
lundi 14 et jeudi 17 octobre 2019 à 19h
RESERVEZ ici :
https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/



Opéra en version de concert créé à Nancy le 14 octobre 1919 pour l'inauguration du nouveau théâtre (actuel opéra)
Opéra en quatre actes, 9 tableaux et 2 ballets
Livret de Camille du Locle et d'Alfred Blau
Créé le 7 janvier 1884 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

Durée : 3h30 + 2 entractes
Chanté en français, surtitré

Orchestre de l’Opéra national de Lorraine
Direction musicale : **Frédéric Chaslin**
Chœur de l’Opéra national de Lorraine
Chef de choeur : Merion Powell
Chœur d’Angers Nantes Opéra
Chef de choeur : Xavier Ribes

Sigurd : **Peter Wedd**
Gunther : **Jean-Sébastien Bou**
Hagen : **Jérôme Boutillier**
Le Grand Prêtre d’Odin : **Nicolas Cavallier**
Brunehilde : **Catherine Hunold**
Hilda : Camille Schnoor
Uta : Marie-Ange Todorovitch
Le Barde : Eric Martin-Bonnet
Rudiger : Olivier Brunel

Illustration : ROSE CARON, créatrice du rôle de Brunnhilde dans SIGURD de Reyer (DR)

WAGNER / REYER … Comme Wagner dans La Tétralogie, il est question d’une manipulation honteuse qui provoque la mort du héros idéal (quoique trop naïf) et de la femme la plus loyale ; ici le roi Gunther manipule le chevalier Sigurd (chez Wagner Siegfried). Hagen son bras armé, tue le héros et épouse celle qui lui était pourtant promise par les dieux (Brunnhilde). Chez Wagner comme chez Reyer, la même clairvoyance quant à la barbarie humaine propre à tromper et à voler, à mentir et à assassiner. Mais même s’il arrive à ses fins, l’infect Gunther, souverain sans envergure, s’effondre, sa maison avec lui ; entre temps, les héros admirables, – Sigurd et Brunnhilde, sont sacrifiés sans ménagements.

SYNOPSIS

_____

_____

ACTE I
SIGURD tombe amoureux de Hilda ;
Gunther de Brunnhilde…

Gunther, roi des burgondes, accueille dans son château à Worms les émissaires d'Attila qui demande la main de la sœur de Gunther, **Hilda**. Celle-ci confie à sa nourrice Uta, le songe qui la tourmente : une rivale fera expirer son noble époux. Plutôt qu'Attila, Hidla aime en secret celui qui l'a sauvée de l'esclavage, le chevalier Sigurd. Uta, sorcière à ses heures, annonce l'arrivée de Sigurd à la cour du roi Gunther : elle lui fera boire un philtre qui le rendra amoureux de sa maîtresse Hilda.
Hagen chante à Gunther l'histoire de Brunnhilde, la Valkyrie audacieuse et courageuse qui désobéit à ODIN son père, préférant défendre l'amour des deux mortels, maudits et bouleversants, Siegmund et Sieglinde. Déchue de son statut, Brunnhilde devenue mortelle attend derrière un mur de flammes,

le héros qui saura le protéger…
Gunther entend libérer Brunnhilde : il partira le lendemain.
Mais surgit Sigurd le chevalier attendu qui déclarant aussi son amour pour Brunhilde, défie Gunther. Mais celui ci se montre plus conciliant et même soumis : il accueille le chevalier comme son frère, lui proposant même de partager le trône Burgonde.
Alors Hilda tend la coupe préparée par Uta, à Sigurd pour prêter serment de loyauté à son frère Gunther.
De leurs côtés, les émissaires d'Attila, qui face au refus de Hilda, lui remet un bracelet : si elle le renvoie par messager, Attila accourra pour la défendre ou la venger.
Mais pour l'heure Sigurd foudroyé, tombe amoureux de Hilda. Il promet à Gunther de l'aider pour conquérir Brunnhilde. Ils partent dans ce but.

ACTE II

Sigurd combat en Islande et délivre Brunnhilde

pour le compte de Gunhter…

Sigurd, Gunther et Hagen débarquent en Islande : là, un grand-prêtre qui sacrifie sous le tilleul à l'épouse d'Odin, Freja, les alerte sur la cruauté des Kobolds et des Elfes qu'ils devront affronter. Seul un héros au cœur de diamant, « vierge de corps et d'âme et sonnant le cor sacré » pourra délivrer des flammes la vierge Brunnhilde. Sigurd propose de revêtir l'identité de son ami Gunther pour conquérir Brunnhilde ; seul lui importe d'épouser Hilda dont il est toujours épris (grâce au philtre d'Uta). Sigurd reçoit du

grand-prêtre le cor sacré d'Odin (qui le protègera des elfes) : au 3è appel, le palais enflammé de la Walkyrie surgira. Au milieu des Dolmen, 3 nornes paraissent et montrent à Sigurd, le linceul qu'elles lui destinent. Lutins, kobolds et walkyries haineuses l'assaillent. Au 2è appel, Sigurd découvre un lac où tentent de le séduire les lascives Nixes, sirènes dangereuses. Sigurd parvient à sonner le 3è appel, avant qu'un elfe ne lui dérobe le cor d'Odin. Pensant combattre pour l'amour d'Hilda, Sigurd s'avance vers le palais qui se précise devant lui. Sigurd déguisé en Gunther délivre Brunnhilde qui le salue : une nacelle de cristal tiré par les 3 nornes devenues cygnes emmène le couple endormi.

ACTE III

La noce de Gunther et de Brunnhilde

Dans les jardins du château de Gunther à Worms, Brunnhilde découvre le roi qui l'a sauvé, tandis que sous la vigilance d'Uta, Sigurd séduit Hilda, ravie d'avoir gagné l'amour du chevalier.

Hagen annonce les noces de Brunnhilde et de Gunther : un tournoi est organisé en l'honneur des mariés. Au moment où Brunnhilde bénit l'union simultanée entre Hilda et Sigurd, le tonnerre gronde et suscite un malaise partagé chez ces derniers. Uta pressent que le destin n'accepte pas la tromperie dont Sigurd et Brunnhilde sont victimes. La sorcière

craint le pire sur la maison de Gunther et de sa sœur, Hilda.

ACTE IV

Le bûcher des Justes : Sigurd et Brunnhilde

Sur une terrasse du château de Gunther, les servantes s'inquiètent du mal mystérieux qui ronge le cœur de Brunnhilde ; celle ci paraît et exprime malgré son mariage avec Gunther, son amour irrépressible et coupable pour Sigurd. Hilda la rejoint et avoue le stratagème : c'est bien Sigurd qui l'a délivrée des flammes ; c'est lui le chevalier digne de son amour.

Mais Brunnhilde revendique la loi d'Odin selon laquelle c'est Sigurd qui lui est promis ; une terrible malédiction menace Gunther et Hilda les manipulateurs.

Paraissent Gunther et Hagen : Brunnhilde les menace et les maudit. Avant le jour, Gunther ou Sigurd périra.

Brunnhilde invite Sigurd à la fontaine ; en récitant un sortilège rituel qui défait les sorts, Sigurd découvre qu'il aime Brunnhilde et lui déclare son amour. Malgré les tentatives de Brunnhilde, Hagen, bras armé de Gunther, tue Sigurd. Avant d'expirer, Sigurd reçoit le serment de Brunnhilde qui jure de mourir à ses côtés : Hagen ordonne un

grand bûcher qui embrase le corps des deux fiancés purs. Mais Hilda dépossédée et coupable, exige que Hagen la tue également auprès de Sigurd ; avant que l'homme noir ne la frappe, Hilda remet à Uta le bracelet des émissaires d'Attila ; le barbare viendra donc la « sauver » mais avant, exterminera le royaume de Gunther, l'usurpateur et le lâche. Alors que les flammes consume leur dépouille, le chœur final chante leur amour éternel.

COSI FAN TUTTE de MOZART à l'Opéra de TOURS



TOURS, Opéra. MOZART : Cosi fan tutte. 4, 6, 8 octobre 2019. Nouvelle production événement à l'Opéra de Tours et pilier du répertoire : **le dernier ouvrage du mythique duo Da Ponte / Mozart, Cosi fan tutte** est le sujet de cette nouvelle lecture d'un chef d'oeuvre lyrique incontestable, créé à Vienne en janvier 1790. Le duo contemporain **Benjamin Pionnier / Gilles Bouillon** interroge l'étonnante modernité de la partition, l'une des plus sensuelles et nostalgiques jamais écrites par Wolfgang : Cosi fan tutte conclut le triptyque des opéras conçus par les deux génies des Lumières, après Les Noces de Figaro et Don Giovanni. Avant Marivaux et l'échiquier amer, mordant des faux semblants amoureux, Mozart et Da Ponte abordent les intermittences du cœur, la volatilité des serments partagés et l'étonnante inconstance des femmes (« toutes les mêmes ! », s'expriment en morale, le titre de l'ouvrage).

L'école de l'amour : cynique, cruelle, douloureuse…

_____

Plus cru voire cynique, l'opéra dépeint la cruauté de cœurs inconstants mais les jeunes hommes (**Ferrando** ténor et **Guglielmo** baryton) ont fait un pari risqué : parier sur la fidélité de leurs fiancées respectives (**Fiordiligi** et **Dorabella**), deux jeunes beautés napolitaines, écervelées et volages qui aux premiers inconnus rencontrés (certes de beaux

étrangers orientaux qui sont en réalité leurs fiancés déguisés et interchangés), défaillent et s'alanguissent pour les nouveaux garçons, malgré les serments échangés. En pilotes amusés et parfaitement cyniques, deux endurcis, savourent la naïveté ici épinglée : la servante des deux fiancées, **Despina** ; **Don Alfonso**, vieux séducteur philosophe qui n'en est pas à son premier pari ni à sa première épreuve sentimentale ; il apprend à ses cadets, la douloureuse école de l'amour… d'ailleurs, l'opéra s'intitule aussi La Scuola degli amanti / L'école des amants… on ne saurait être plus clair.
Rival de Mozart à Vienne, le compositeur bientôt officiel, au service des Habsbourg, **Antonio Salieri** compose lui aussi une Ecole des amants : réintitulé précisément « **la Scuola degli Gelosi » créé en 1778** / l'école des jaloux (ce qui revient au même) dont la verve et la virtuosité dans le genre buffa napolitain, n'égalent toute fois pas le génie ni la justesse de Mozart. La Scuola degli Gelosi affirme cependant l'intelligence rafraichissante d'un Salieri de 28 ans, doué d'une liberté d'invention proche de Mozart.

Opéra de Tours
MOZART : Cosi fan tutte, 1790
reprise 2014

Informations Réservations

Vendredi 4 octobre 2019 – 20h
Dimanche 6 octobre 2019 – 15h
Mardi 8 octobre 2019 – 20h

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/cosi-fan-tutte

Opéra buffa en deux actes
Livret de Lorenzo da Ponte
Créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne
Production de l’Opéra de Tours

Durée : environ 3h30 avec entracte

Direction musicale: **Benjamin Pionnier**
Mise en scène: **Gilles Bouillon**
Décors: Nathalie Holt
Costumes: Marc Anselmi
Lumières: Marc Delamézière

Fiordiligi : Angélique Boudeville
Dorabella : Alienor Feix
Despina : Dima Bawab
Ferrando : Sébastien Droy
Guglielmo : Marc Scoffoni
Don Alfonso : Leonardo Galeazzi

Choeur de l’Opéra de Tours
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

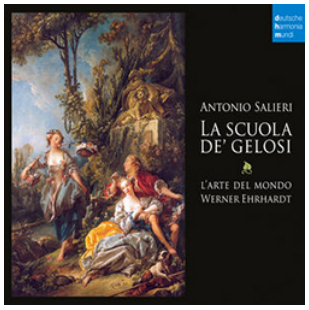
Samedi 28 septembre – 14h30
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Conférence sur l’opéra Cosi fan tutti – Entrée gratuite

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00

Contactez-nous
Billetterie
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

Approfondir



LIRE notre critique du cd **SALIERI : La Scuola de'Gelosi, Venise /1778**, version viennoise de 1783 (livret de Da Ponte à partir de l'original de Mazzola). Comédie en deux actes – / Werner Ehrhardt (3 cd DHM – 2015) – parution février 2017
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-salieri-la-scuola-degelosi-werner-ehrahardt-3-cd-dhm-2015/

LE BARBIER DE SEVILLE de Rossini par PE ROUSSEAU



FRANCE 3. Sam 5 octobre 2019, ROSSINI : Le Barbier de Séville. France 3 Normandie à 18h. Depuis l'Opéra de Rouen, Le barbier de Séville, créé à Rome en 1816 reste l'oeuvre fétiche des salles d'opéra et aussi, le premier sommet comique du jeune Rossini. Depuis le 27 septembre 2019 à Rouen, le metteur en scène **Pierre Emmanuel Rousseau** s'empare de la partition, soulignant sa facétie piquante et son propos parodique qui dénonce la condition des femmes à travers l'emprisonnement de la belle et jeune Rosina, femme à tempérament plutôt que jeune donzelle manipulable. **Ce 5 octobre, en direct de l'Opéra de Rouen**, France 3 diffuse dès 18h la production qui compte deux jeunes chanteurs à suivre : dans le rôle du séducteur ardent, élégant Almaviva, **Xabier Anduagua** (lauréat du concours Operalia 2019) et le mezzo français, **Léa Desandre**, dans le rôle de la pétulante et mordante Rosina «(cf fameux air de revanche féminine : « « Una voce poco fa »). A l'occasion de cette journée « Le Barbier de Séville partout en Normandie », l'intégralité de l'oeuvre sera diffusée sur plusieurs écrans géants de la région Normandie. Puis, à 00h30 : diffusion dans « Appassionata » sur France 3 de l'intégralité de l'oeuvre.

FRANCE 3. Samedi 5 octobre 2019, ROSSINI : Le Barbier de Séville (Rome, 1861). France 3 Normandie à 18h. Opera bouffe en deux actes de Gioachino Rossini – Livret de Cesare Sterbini, d'après la comédie Le Barbier de Séville ou la Précaution inutile de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.

Création à Rome au Teatro Argentina le 20 février 1816.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/rouen/france-3-normandie-vous-propose-vivre-direct-opera-rossini-barbier-seville-1730071.html?fbclid=IwAR0GG2b51APIOdgJvC-lSdlFpF0pNDJEdoXgg2Y-F3PbzqD9Qs9eoA4rMjg



France 3 Normandie depuis l'Opéra de Rouen.

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie
Direction musicale : Antonello Allemandi

Mise en scène, scénographie, costumes :
Pierre-Emmanuel Rousseau
Assistante mise en scène : Pénélope Bergeret
Assistante scénographie : Guillemine Burin des Roziers
Lumières : Gilles Gentner

Chanteurs :
Almaviva : **Xabier Anduaga**
Figaro : Joshua Hopkins
Rosine : **Lea Desandre**
Bartolo : Riccardo Novaro
Basilio : Mirco Palazzi
Fiorello : Antoine Foulon
Berta : Julie Pasturaud

Chef de chant : Frédéric Rouillon
Cheffe de chœur : Chloé Dufresne

OPERA VIRTUOSE, OPERA QUI DENONCE…



Malgré évidement l'air devenu légendaire par ses difficultés confié au ténor Almaviva : « Cessa di più resistere », la production de l'Opéra de Rouen menée, portée, revivifiée par l'homme orchestre Pierre-Emmanuel Rousseau qui est et metteur en scène, et décorateur, et costumier, a de l'électricité dans l'air : « du Goya qui aurait mis les doigts dans la prise ». Pour PE Rousseau, temps oblige à l'époque de Rossini, car la Révolution française n'est pas totalement oubliée, le Barbier de Rossini est aussi une affaire de classes ; l'arrogance supérieure malgré son élégance, d'Almaviva agace mais séduit (quand il devient Alonso, maître de musique pour approcher et séduire la belle séquestrée); son valet Figaro a du chien populeux, en véritable bad boy de la rue ; et Rosine est aussi jeune et piquante qu'ambitieuse et déterminée. Une féministe exemplaire.

Mais Rossini reste Rossini : il ne suffit pas de bien jouer ; il est nécessaire de maîtriser ce bel canto romantique aussi virtuose en vocalises que précis, intelligible et syllabique.

Il faut surtout éviter le trait épais et le grossissement caricatural dans la caractérisation de chaque personnage. Rossini s'amuse mais Rossini dénonce aussi. Son divertissement ne se peut goûter dans sa saveur exacte qu'à la lumière de cet esprit qui est aussi pensée. Qu'en sera-t-il à ROUEN, ce samedi 5 octobre dès 18h en direct ? A suivre.

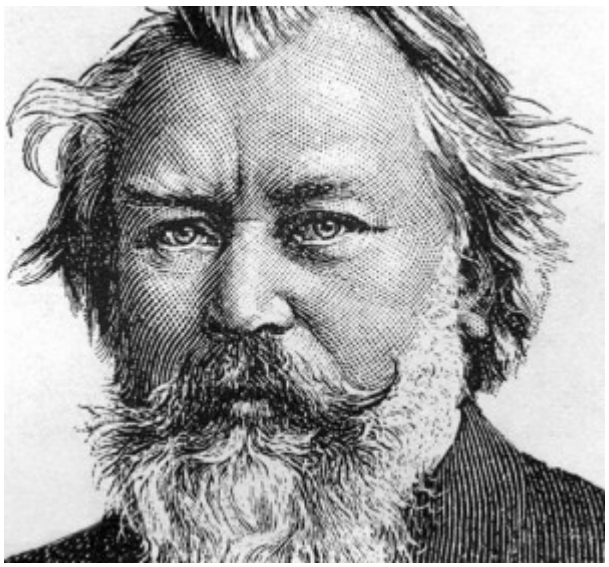
A LIRE ET A VOIR aussi : **Pierre-Emmanuel ROUSSEAU** a mis en scène la création mondiale (en français) des ***Fées du Rhin de Jacques Offenbach*** à l'Opéra de Tours (sept / oct 2018), VOIR notre reportage vidéo classiquenews
https://vimeo.com/292457864

LIRE la critique des ***Fées du Rhin*** d'Offenbach / Opéra de Tours, sept 2018 :
http://www.classiquenews.com/lopera-de-tours-cree-les-fees-du-rhin-de-jacques-offenbach/

Paris, salle CORTOT, ce soir : Concert Brahms

PARIS, Salle Cortot. Ce soir, ARTIE'S PIANO QUARTET. BRAHMS régénéré. Pour ce programme chambriste de haut vol, la salle Cortot offre un écrin idéal avec sa convivialité et son acoustique parfaite. **Autour du Quatuor pour piano de Brahms**, Artie's promet de surprendre les spectateurs, grâce à la présence de Yanowski et Fred Parker (Cirque des Mirages) « qui vont faire planer un vent de folie sur cette soirée à nulle autre pareille ! »…

Le 3ème et dernier Quatuor pour piano et cordes en ut mineur



de **Brahms** fait partie des œuvres à clé, dont en filigrane se lit la passion jamais réellement énoncée de Johannes pour celle qu'il admire entre toutes, **Clara Schumann** (l'Allegro initial composé en dernier, porte le thème de la lumineuse Clara). Brahms avouera même au sujet de cette partition majeure, où le poids de la sensibilité empêchée le dispute à l'exaltation la plus vive, qu'il a songé alors, pendant sa composition (1856), tel Werther, au … suicide. Propre à un temps de gravité mélancolique (dont il a le secret), Brahms n'achèvera son Quatuor pour piano qu'en …1875. 19 années d'une pensée musicale en pointillé. Preuve d'une genèse difficile, en une période de grande interrogation (son intermezzo « surnaturel »), Brahms respire large, privilégiant un flux discursif continu (sans barres de reprise d'exposition); l'ut mineur emprunte à Robert Schumann ; l'Allegro en particulier est d'esprit schumannien ; l'œuvre affirme une maturité intime au large ambitus : les souffrances du jeune Brahms – Werther sont ainsi comme résolues et exorcisées par le compositeur expérimenté de 43 ans.

Le Quatuor est créé en février 1876 (Brahms est au piano) devant le Landgraf et la princesse de Hesse, très admirateurs de la musique de Brahms.En découle cette esthétisme de la forme dont la sincérité touche et saisit immédiatement ; sa liberté d'écriture, exprimant toutes les volutes d'un cœur ardent et fougueux, signale quant à elle, le degré de maîtrise auquel est parvenu le compositeur au milieu des années 1870.

PLAN : 4 mouvements Allegro non tropppo, Scherzo (Allegro en ut mineur), Andante, Allegro commodo. Durée approximative : 50 minutes.



PARIS, Salle CORTOT
jeudi 3 octobre 2019, 20h30
Concert ARTIE'S

Informations Réservations

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

MUSICIENS :
Jean-Michel Dayez, piano

Mathilde Borsarello Herrmann, violon
Cécile Grassi, alto
Gauthier Herrmann, violoncelle

Avec l'aimable participation du **Cirque des Mirages** (Yanoswki et Fred Parker)

PROGRAMME
Brahms – Quatuor op.60
Mais aussi œuvres de **Mozart, Korngold, Piazzolla**

Billetterie FNAC : 20€
Gratuit pour les -18 ans

Salle Cortot – 78 rue Cardinet – 75017 PARIS


CÉCILE GRASSI
ALTO
MATHILDE BORSARELLO HERRMANN
VIOLON
GAUTHIER HERRMANN
VIOLONCELLE
JEAN-MICHEL DAYEZ
PIANO



UNE AUTRE IDÉE du CONCERT par ARTIE’S

En réalité, **ARTIE'S** propose de renouveler l'expérience du concert classique, en particulier de musique de chambre dont l'intimisme favorise la rencontre et l'interaction avec les spectateurs. **La participation du Cirque des Mirages, ce 3 octobre à la Salle Cortot,** enrichit la perception et la réception de chaque œuvre… Pou réaliser la nouvelle expérience, les interprètes se réunissent autour du violoncelliste **Gauthier Herrmann** qui a eu l'idée de ce nouveau cycle de concerts ouverts, généreux, créatifs et surtout accessibles. « *Le Cirque des Mirages, c'est une amitié de longue date avec plus de 15 ans de scène en duo. Mais c'est avant tout un univers unique emprunt de folie et de décadence, où chaque chanson est une histoire et, chaque histoire, une plongée dans les profondeurs abyssales de l'âme humaine*, explique **Gauthier Herrmann**. *Le choix de Johannes Brahms n'est pas non plus gratuit. « Ce concert commence par l'opus 60 de Brahms, qui est sans aucun doute l'une des oeuvres les plus denses du compositeur. Comme toujours avec Artie's, nous parlons et discutons avec le public. Cette oeuvre nous permettra de parler de la mort, de la nuit et pourquoi pas du diable ou du paradis… Et cela, personne ne le fait mieux que Yanowski !* »

Réinventer l'accessibilité aux œuvres…

HUMOUR, ÉNERGIE, BIENVEILLANCE

Pour mieux comprendre les enjeux de ce concert atypique qui néanmoins respecte les œuvres jouées au plus haut niveau, voici **3 questions complémentaires** :

CNC : Pourquoi abordez-vous le Quatuor avec piano de Brahms ? Que nous renseigne-t-il de Brahms et de son écriture ?

Gauthier Herrmann : Ce choix de programme est avant tout une histoire de personnes. En effet, nous avons d'abord choisi les musiciens avant de choisir le programme. Les 4 musiciens sont partis en tournée en Inde en 2017 avec l'intégrale des quatuors avec piano de Brahms (opus 25, 26 et 60). Ensuite nous voulions depuis longtemps partager une scène parisienne avec **Yanowski** et **Fred Parker** (Cirque des Mirages). La densité de l'opus 60 nous a paru une magnifique opportunité pour créer un univers commun.



Yanowski et **Fred Parker** (Cirque des Mirages) – DR

Pouvez-vous nous présentez votre offre musicale ? Rencontre, ligne artistique, sonorité, répertoire ?

Gauthier Herrmann : Artie’s est une joyeuse bande de musiciens ouverts sur le monde et sur le partage. Chaque année, nous jouons et organisons environ 80 concerts autour du monde, avec une vingtaine de musiciens. Trios, quatuors, ou orchestres de chambre, la ligne artistique est donnée par les salles, les acoustiques, les publics… et surtout notre envie de rencontrer un public large et de le rassurer quand à l’accessibilité de Mozart, Schubert et Beethoven !

Comment selon vous renouveler l’expérience du concert auprès du public d’aujourd’hui ?

Gauthier Herrmann : Voilà une question cruciale. Nous pensons que la vulgarisation de la musique peut prendre de nombreuses formes. Le but est de démystifier les grandes oeuvres et les compositeurs mais certainement pas d’abaisser le niveau d’exigence requis par cet art. Nul besoin d’être fin connaisseur pour être émerveillé par un quatuor de Mozart ou une symphonie de Beethoven. Pour preuve, nous jouons souvent à l’autre bout du monde (Inde, Chine, Moyen-Orient…) devant des publics d’une tout autre culture. Et cela fonctionne très bien ! Nous pensons qui si une proximité se réinstalle entre les artistes et le public, le pari de rendre la musique accessible à tous sera gagné !

Et pour cela, à chacun, son approche ; ce qui compte, c’est de le faire avec honnêteté et simplicité. Si nous devions définir la marque de fabrique Artie’s, disons que l’humour, l’énergie et la bienveillance font partie de chacun de nos concerts…

PLUS D’INFOS SUR **ARTIE’S-GROUP.COM**

Propos recueillis en septembre 2019.